ent parlé de
avait bien se
it pas quitter
s à genoux”

communier”
so, et il n’a
m.nderesse.
lie, Guibord
rait bien qu’il
sainte, mais
roit où on le
qu’il eût une

on ne peut
charge que
refus de le

and Guibord

ges tout ce
our où la De-
quête pour

lo curé de la
Vicaire et lui
a reçu la note

Nov. 1869.

is vous dire
r. de Mont-
raser l’absolu-
rt, à ceux qui
iens et qui ne
abres.

lita tout ce
depris les
D’après une
Evêque, vous
ous permettre
des membres
es.

était membre
itement sans
possible de
stique.

re,

viteur,
l’Inteu,
administrateur.

et le diocèse
endant l’ab-

la fut donnée
Guibord avec
nner la sépul-
suivant, dans
éfendeurs ré-
donneraient
dans la partie
rée.

ntre agissant
fois au sémi-
rique d’enter-

rer Guibord le lendemain, ce qu'ils refusèrent selon M. Doutre, dans la première partie de sa déposition ; mais il appert dans la suite de sa déposition que ce fut la sépulture ecclésiastique qui fut refusée. Le curé déclara qu'il avait ordre de refuser la sépulture ecclésiastique aux membres de l'Institut ; qu'il la refusait d'après les instructions du Grand Vicaire. M. Doutre ajoute : " Je devais comprendre qu'il ne refusait pas d'enterrer le dit Guibord dans un lot réservé. Le curé a offert d'enterrer Guibord " dans une partie réservée du cimetière, laquelle partie me fut expliquée par messire Rousselot sur la demande que je lui en fis ; il me dit que cette partie du dit cimetière servait à enterrer les enfants morts sans baptême."

On demande à M. Doutre s'il a fait d'autres propositions, il dit :

" J'ai produit une permission de la part du nommé Etienne Poulin, propriétaire d'un lot ou emplacement portant le numéro deux cent soixante-et-cinq (265), section I. 3, situé dans le dit cimetière, de faire inhumer le corps du dit Joseph Guibord dans le lot en question."

" J'ai communiqué cette demande au dit Messire Rousselot, et je l'ai requis de consentir à l'inhumation du dit Joseph Guibord dans le terrain du dit Poulin, et il m'a dit en réponse qu'il ne pouvait pas le permettre pour les mêmes raisons."

Le 21, le corps de Guibord fut transporté au cimetière vers 3½ heures de l'après-midi, mais le gardien refusa de le recevoir à moins qu'on ne l'enterrât dans la partie réservée du cimetière.

On demande à M. Doutre de dire positivement s'il ne s'est pas passé autre chose entre le Curé et lui, et il dit :

" Je lui ai demandé premièrement, en lui demandant communication des documents dont j'ai déjà parlé, de faire faire l'inhumation de feu Joseph Guibord dans le cimetière catholique de la Côte des Neiges. Sur son refus, je le sommaï en sa qualité d'officier public, de faire faire l'inhumation dans le dit cimetière et j'accompagnai ces demandes de l'offre à deniers découverts des frais à encourir pour la dite inhumation. Sur son dernier refus, je lui fis remarquer que je ne demandais aucune cérémonie religieuse, mais simplement l'inhumation dans le cimetière catholique ; ce qui a été refusé, ainsi que je l'ai dit."

Le curé, examiné comme témoin, dit qu'il a refusé la sépulture ecclésiastique à Guibord en conséquence des instructions de l'Administrateur. On demande au curé :

" Voulez-vous préciser le genre de sépulture que vous avez refusée aux restes de feu Joseph Guibord ?

Réponse.—" J'ai refusé de bûnir une fosse dans la partie du cimetière où l'on enterré ceux qui méritent les honneurs de la sépulture ecclésiastique, et par suite, de faire la sépulture avec surplis, étole, prières et cérémonies marquées au Rituel."

Question.—A-t-il été question de cérémo-

nies religieuses entre vous et ceux qui sont allés requérir l'inhumation du dit Joseph Guibord ?

Réponse.—" Si j'ai bonne mémoire, je crois que ces messieurs n'en ont pas parlé, mais que, moi, j'ai déclaré que le défunt ne pouvait pas les avoir, et, au reste, en disant que je ne pouvais pas accorder la sépulture ecclésiastique, je déclarais formellement qu'il ne pouvait pas avoir ces cérémonies. Ces messieurs m'ont demandé ensuite la sépulture civile dans le cimetière, sans faire de distinction de telle ou telle partie. J'ai consenti à accorder la sépulture civile, mais en faisant la distinction que je ne pouvais la donner que dans la partie du cimetière réservée à ceux qui ne méritent pas les honneurs de la sépulture ecclésiastique. Je ne me rappelle pas si j'ai employé d'autres expressions pour désigner cette partie du cimetière comme par exemple : terrain réservé aux enfants morts sans baptême. Je n'entendais permettre l'inhumation du dit feu Joseph Guibord que dans cette partie du cimetière destinée à l'inhumation des enfants morts sans baptême et autres personnes qui ne méritent pas la sépulture ecclésiastique, mais qui est vraiment partie du cimetière catholique, etc."

La Demanderesse lui demande :

" Quel obstacle existait-il à la sépulture civile du défunt Joseph Guibord dans la partie du cimetière catholique affectée à l'inhumation des catholiques ?

Réponse.—" J'ai déjà eu l'honneur de vous dire que c'était l'usage constant dans l'Eglise, et en particulier en Canada, qu'il y eût toujours dans les cimetières catholiques, une partie réservée aux personnes qui ne méritent pas les honneurs de la sépulture. Or le Grand Vicaire a ordonné de refuser les honneurs de la sépulture ecclésiastique au défunt Guibord."

Question.—" N'est-il pas vrai qu'il n'existait aucun obstacle quelconque à l'inhumation civile du défunt Guibord dans le cimetière destiné à la sépulture des catholiques en général ?

Réponse.—" Comme je viens de l'exposer par cela même qu'il ne pouvait obtenir les honneurs de la sépulture ecclésiastique, il ne pouvait non plus obtenir l'inhumation civile dans le cimetière affecté à la sépulture des catholiques en général. C'est l'usage établi dans le pays de tout temps. Or l'usage en ces matières fait loi."

Question.—" Cet usage ne s'est-il pas établi concurremment avec l'habitude de consacrer la totalité des cimetières, sauf la partie réservée aux enfants morts sans baptême ?

Réponse.—" Oui, je le pense ; mais, en tout cas, cela est tout-à-fait conforme aux canons ou lois de l'Eglise et à son esprit."

Les Défendeurs lui demandent :

" N'est-il pas vrai que dans le cimetière de la Côte-des-Neiges, la sépulture civile ne s'accorde et ne s'est jamais accordée, à votre connaissance, que dans la partie d'icelui réservée à l'inhumation des enfants morts sans baptême ?